



La grande traversée de l'Ennedi

(Tchad)

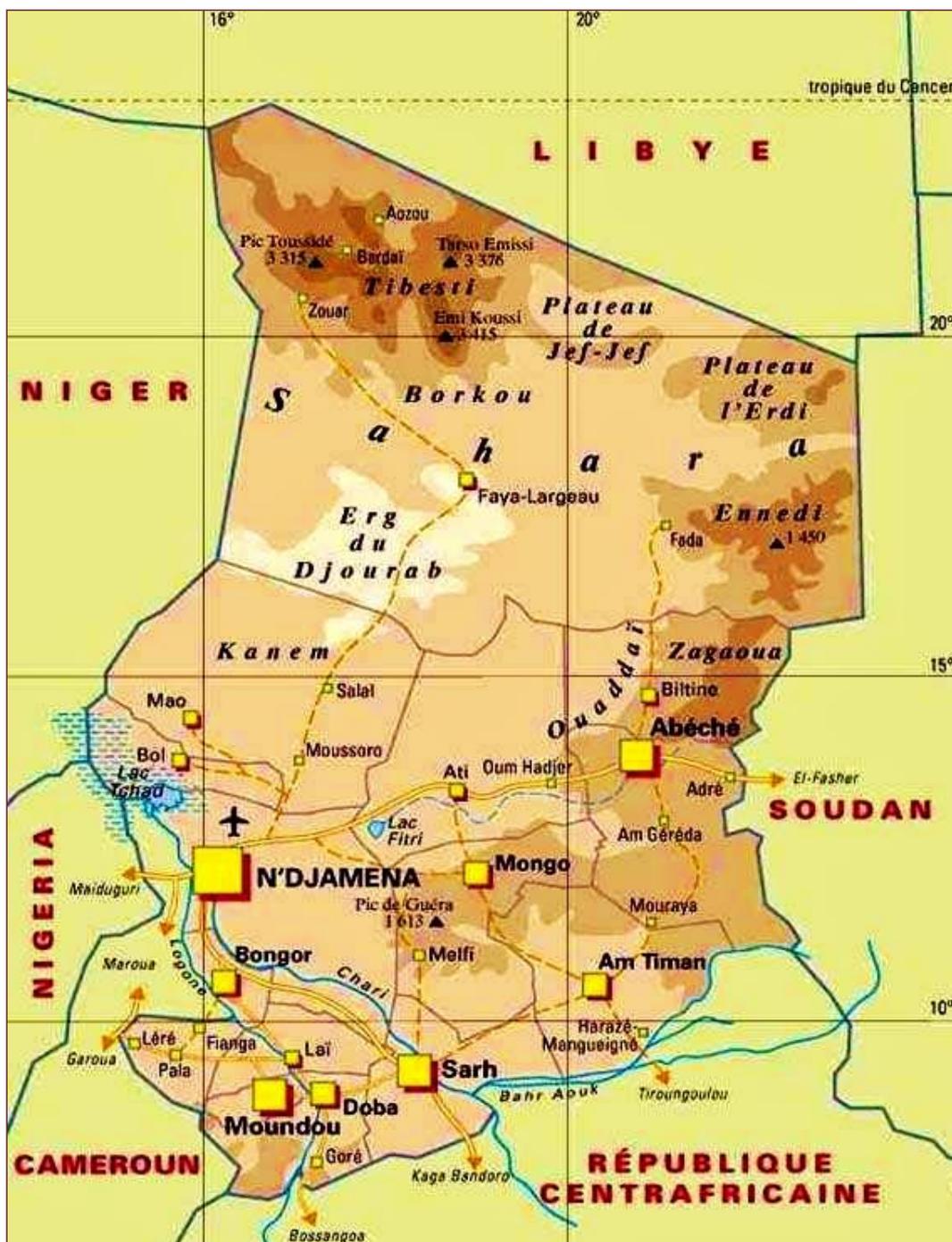
Du 23 décembre 2013 au 7 janvier 2014



LE TCHAD

Le Tchad constitue un point de passage entre l'Afrique du Nord et l'Afrique noire. Cet immense bassin, bordé de chaînes montagneuses impressionnantes, est également riche d'un peuplement très ancien, marqué par l'arrivée de populations berbères au VIII^{ème} siècle puis de l'islam au XI^{ème} siècle.

Très étendu, le pays offre toute la palette des paysages sahariens : barkhanes chahutées par le vent de l'erg du Djourab, tassilis de l'Ennedi façonnés par les vents, oasis verdoyantes et gorgées de vie de Faya et Fada, paysages volcaniques du Tibesti, myriades de peintures rupestres laissées par des pasteurs ancestraux, gueltas creusées par des siècles de ruissellement.



Population : 11,27 millions d'habitants provenant de migrations successives. Noirs, Blancs, Métais, tous différents mais unis dans une même tradition d'accueil et d'hospitalité.

Véritable tour de Babel, le Tchad est un pays de mixité, de cultures et de folklore où les habitants gardent toujours vivantes, par la pratique, les traditions héritées des anciens.

Superficie : 1 284 000 km² (2 fois et demi la France)

Capitale : N'Djamena.

Villes principales : Moundou, Sarh, Abéché, Faya, Bongor, Doba, Lai, Fada...

Monnaie : Le Franc CFA

Point culminant : Emi Koussi à 3445 m d'altitude dans le massif du Tibesti,

Langues : français et arabe, sara, peul, haoussa, en tout plus d'une centaine de langues différentes

Religions : islam (55 %), christianisme et animisme (45 %).

Géographie : pays enclavé en Afrique centrale à une altitude moyenne de 200 mètres, le Tchad est bordé au nord par une frontière presque rectiligne avec la Libye, à l'ouest par le Niger, au sud-ouest par le Nigeria (eaux territoriales communes sur le lac Tchad) et par le Cameroun, au sud par la République centrafricaine, à l'est par le Soudan.

Le pays s'étend au nord sur le Sahara méridional, avec le massif du Tibesti partiellement montagneux et volcanique où culmine le mont Emi Koussi. Le sud est couvert par la savane sur les plateaux et par quelques zones de cultures, le plus souvent irriguées. Les principaux fleuves sont le Chari (1 200 km) et le Logone (970 km) orientés sud-est/nord-ouest, qui se rejoignent à N'Djamena avant d'abonder le lac Tchad (quatrième plan d'eau d'Afrique) à l'ouest du pays.

Economie : le Tchad compte parmi les pays les plus pauvres du monde. Son économie est essentiellement agricole et traditionnelle. La population est rurale à plus de 80 % et représente 83 % de la population active. Agriculture et élevage sont pratiqués de façon extensive, subissant à la fois les contraintes climatiques d'un pays aride et les contraintes commerciales d'un pays enclavé où le transport des marchandises ne s'effectue que par camion sur des pistes mal entretenues. Le gouvernement tchadien souhaite faire de la lutte contre la pauvreté un objectif prioritaire et sur ce point le principal bailleur de fonds est la France.

Société : le Tchad compte plus de 140 ethnies historiquement marquées par un clivage nord-sud avec deux fortes minorités : Arabes nomades musulmans au nord (15 %) et Sara sédentaires chrétiens ou animistes au sud (20 %).

Les moins de 15 ans représentent près de 48 % de la population qui est très inégalement répartie sur le territoire, avec une densité variant de 0,2 (Borkou-Ennedi-Tibesti) à 42 habitants/km² (Logone occidentale). Le taux d'occupation est cinq fois plus élevé dans le sud du pays que dans le nord.

Le Tchad est une république. Officiellement démocratie parlementaire, le pays est dans les faits un régime autoritaire. Le président a de grands pouvoirs, il peut notamment nommer les ministres. Le Parlement ne comporte qu'une seule chambre.

Evènement ayant marqué et le Tchad et la France : dans les années 70, les Français ont beaucoup entendu parler de la région, c'est ici qu'était retenue Françoise Claustre. Cette archéologue française avait été prise en otage par les forces rebelles du Nord (le FAN) d'Hissène Habré et Goukouni Oueddei, alors alliés. Un coopérant français et un docteur allemand étaient aussi retenus. La captivité de Françoise Claustre a duré près de 3 ans. Son sort, très médiatisé, a ému la France et poussé les autorités à payer une rançon.

TCHAD : LA GRANDE TRAVERSEE DE L'ENNEDI

Au cœur du Sahara oriental

Du lundi 23 décembre 2013 au 7 janvier 2014

Voici ce que disait **Theodore Monod**

"Je dis toujours qu'il y a des choses qu'une personne instruite ne pourra jamais faire dans une église, une synagogue, un temple ou une mosquée. La même chose doit s'appliquer dans le désert, il faut entrer sur la pointe des pieds..."

Lundi 23 décembre 2013

Trajet Saint-Philibert à la gare TGV Aix en Provence, où nous déposons notre voiture au parking, puis prenons la navette qui nous conduit au terminal MP2, lieu très peu avenant pas digne d'une grande ville comme Marseille.

L'attente est longue puisque les formalités d'enregistrement ne commencent qu'à 2 h du matin, le 24 décembre.

Mardi 24 décembre 2013

Nous décollons avec une demi-heure de retard à cause d'une tempête de sable sur **Faya Largeau**.

A 8h45, l'avion se pose à **Faya Largeau**, à 255 m d'altitude. C'est le chef-lieu de la région du **Borkou**, au milieu d'une grande oasis perdu au milieu du désert tchadien.



C'était une base française importante au moment de l'opération « **Epervier** ».

Le dispositif Épervier a été mis en place au Tchad en février 1986 afin de contribuer au rétablissement de la paix et au maintien de l'intégralité territoriale du pays. Il contribue actuellement à la stabilité du Tchad et de la sous-région.

Aujourd'hui, dans une région sahélo-saharienne en crise, le Tchad est perçu comme un îlot de sécurité et présenté comme l'épicentre de la stabilité régionale.

Cependant, la mauvaise gestion des ressources du pays, la corruption systémique qui gangrène tous les pans de l'économie, l'impunité dont bénéficient les proches du régime, les pratiques illégales et violentes de certains militaires ainsi que la détérioration du pouvoir d'achat de la majorité de la population, qui aujourd'hui vit avec moins d'un dollar par jour, constituent autant de sources d'insécurité et de facteurs potentiels de déstabilisation.

Une importante délégation est là pour nous accueillir dont le ministre du tourisme, le gouverneur de la province de **Borkou-Ennedi-Tibesti**, région du Tchad, les autorités civiles et militaires de **Faya Largeau** et un impressionnant dispositif d'hommes armés de kalachnikovs. Trois discours de ces hautes autorités pour nous souhaiter un bon séjour et nous assurer de leur implication pour que notre sécurité soit totale.



Marc, responsable de Point Afrique au Tchad est également présent, sa petite famille vient d'arriver pour passer Noël ici.

Nous passons aux formalités d'entrée sur le territoire tchadien : vérification des papiers, photos du visage sans lunettes avec une web-cam, scan des empreintes digitales de chaque doigt.

Nous faisons le change : 50 euros : 30 000 francs CFA auprès d'un tchadien installé dans un coin, avec sa petite mallette.

Notre cuisinier, Scillas qui nous accompagnera durant tout le trek. Il répartit les 9 participants à « **la Grande traversée de l'Ennedi** » dans trois 4x4.

C'est le départ immédiat. En quittant la ville de **Faya-Largeau, capitale du Borkou**, située au cœur d'une luxuriante palmeraie, on est saisi par le contraste entre le vert de l'oasis et la blondeur du sable qui encercle cette vaste cuvette où vivent près de 15 000 personnes. A mesure que s'éloigne cette ville stratégique du Nord, une immense et implacable « mer de sable » s'impose. Il faut des heures de pistes pour la traverser, le paysage reste unique pour les yeux et l'esprit.

Dans la zone plate du début du parcours nous avons l'impression d'être dans le « Paris-Dakar », les 3 véhicules roulent côte à côte dans un immense nuage de poussière, souvent à plus de 90 km/h.

C'est vrai qu'il faut avancer, nous avons plus de 300 km à faire pour rejoindre l'Ennedi.



Les véhicules sont dans des états divers, l'un est neuf : 2000 km, l'autre correct et le troisième a déjà une longue vie derrière lui : il s'enlise, crève ou tombe en panne comme par exemple : l'arrivée du gasoil bouchée, le dépannage se fait en plein désert.

Halte pour le repas de midi puis poursuite de notre route, toujours dans un paysage sans relief avec du sable à perte de vue. Une caravane au loin est la seule touche de vie dans ce monde austère.

A la tombée de la nuit, nos chauffeurs trouvent difficilement quelques morceaux de bois d'acacia éparés pour faire du feu et nous nous installons pour un premier bivouac.

Il fait nuit, il y a du vent aussi il est difficile de monter notre petite tente, de plus nos gros sacs prennent beaucoup de place.



Mercredi 25 décembre 2013

Lever à 5 h, départ à 7 h

C'est une nuit bien inconfortable que nous venons de passer. En effet, les deux matelas prêtés sont trop larges pour notre petite tente, un seul trop étroit.

Nous savons que tout est spartiate dans le désert : on se nourrit de pâtes, de riz, de couscous, de sardines et thon et... on se lave avec les moyens du bord surtout avec des lingettes qui seront ensuite brûlées... Mais on dort sous un ciel incroyablement étoilé et c'est ce que nous ferons à l'avenir

Le paysage est bien différent aujourd'hui, plus nous nous rapprochons de l'Ennedi au nord-est du Tchad, plus il y a de la végétation. Très vite le paysage change, il y a de la vie, de l'herbe, des arbres donc des troupeaux de chèvres et de dromadaires et ça et là quelques huttes en paille abritant une population qui vit hors du temps.



Après 3 h de route, nous sommes au milieu de rochers bruns arrondis, travaillés par l'érosion, puis ce sont des aiguilles, des plateaux volcaniques indescriptibles qui forment un paysage époustouflant.

Nous arrivons à **Archeï**, oasis d'acacias où nous avons rendez-vous avec notre guide Ali, nos 3 chameliers et 10 dromadaires de bat qui nous accompagneront pendant les 11 jours de randonnée à venir. Nous sommes près du village des chameliers, une chèvre achetée passe immédiatement de vie à trépas et sera notre repas du jour.

Je suis invitée par notre chauffeur 4x4 à goûter du lait de chamelle, je suis la seule à prendre ce risque et j'ai trouvé ça très bon, un peu particulier et un peu différent du lait de vache. Après une petite sieste indispensable, il fait 32°, nous partons à 15 h pour voir les **fresques de la grotte de Mandaguili**, bien conservées, qui remontent à 4000 ans.



Nous poursuivons cette randonnée dans le sable, c'est très physique et nous laissons beaucoup d'énergie dans ce terrain. Nous sommes au milieu de rochers sculptés de mille et une façons par

l'érosion. Lorsque nous arrivons au **bivouac d'Ohio**, le soleil baisse sur l'horizon ce qui donne une luminosité exceptionnelle sur les montagnes environnantes.



Il est 17h50, il fait déjà nuit.

Le repas est prêt très tôt : couscous à la chèvre.

Nous nous couchons aux environs de 19 h sous un ciel constellé d'étoiles. Malheureusement les chameliers font la fête et il est très tard lorsqu'ils se décident à aller dormir.

Dénivelé + 100 m – 50 m

Jeudi 26 décembre 2013

Lever à 6h30 et, après avoir plié le couchage et bouclé le sac, le premier travail du matin, c'est le petit déjeuner.

Départ à 7h30 pour le gigantesque **labyrinthe d'Ohio**, formation taillée par l'eau sous forme d'une série de rideaux de grès enchevêtrés, c'est une des merveilles de l'Ennedi.

Nous devons monter, descendre des dunes pour rejoindre le **labyrinthe de Cherou** au pied d'une dune, c'est très fatigant. Ce labyrinthe est une autre merveille géomorphologique, véritable feu d'artifice de formes et d'érosion.



Nous arrivons à 12h30 sur le lieu du pique-nique où notre repas nous attend.



Petite sieste à l'ombre des acacias avant le départ à 14h30, malgré la température qui avoisine les 34°.

Le rythme de la randonnée donné par deux couples très personnels pose problème à Jean-Claude et Alexandra. Bernard briffé Ali, notre guide afin qu'il calme la cadence pour que tous réussissent à finir le trek « sans trop de casse ».

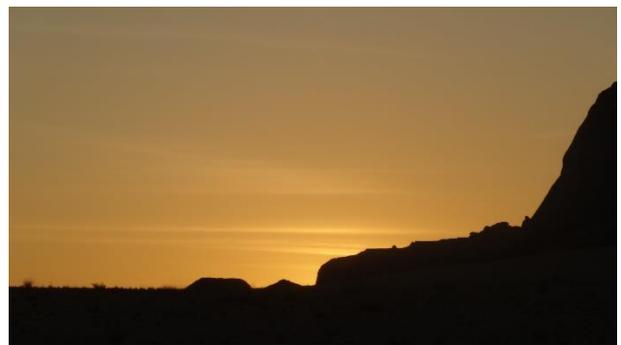
Nous remontons un long plateau couvert de grandes plaques herbeuses couleur paille, excellent pâturage pour les dromadaires. L'une de ces herbes, le **cenchrus biflorus** ou « **cram-cram** » éjecte de petits épis piquants qui se fixent sur le bas des pantalons, les chaussettes, les chaussures et lorsque nous les retirons de sournoises petites épines se plantent dans les doigts et rendent la pince à épiler indispensable.





Soudain, Jean-Claude exténué s'écroule et reste allongé un bon moment. Il finira la randonnée dans un état de fatigue extrême.

Nous arrivons enfin au **bivouac Herero**, nous installons notre couchage le long d'un oued asséché à l'abri d'un rocher.



Dénivelé matin : + 140 - 125 - Dénivelé après-midi : +125 - 100

Vendredi 27 décembre 2013

Assez bonne nuit pour nous deux malgré une toux persistante qui embête Bernard.

La randonnée se poursuit dans un paysage toujours aussi beau, nous sommes dans le **centre de l'Ennedi**, ce sont des milliers de roches granitées géantes aux allures de sculptures façonnées par les vents et le sable.



Puis on se trouve dans une vaste plaine caillouteuse avant d'arriver à un canyon puis à la **marmite géante d'Okinga**. En fait, il s'agit d'une succession de marmites en cascade qui se remplissent

lorsqu'il y a de fortes pluies, l'eau débordante se déverse dans l'oued permettant à la végétation de se développer.



Une marmite est un trou d'eau dans les rochers, **une guelta** est un trou d'eau dans le sable. Nous nous arrêtons pour le pique-nique à l'ombre des acacias. Nous sommes à 870 m d'altitude, il fait plus de 34°.



Le guide et les chameliers vont faire le plein d'eau avec des seaux pour remplir les bidons de 40 l d'eau. Ceci n'est pas très évident, il faut faire un peu d'escalade pour parvenir à la guelta.

Nous repartons à 14h30 pour une randonnée à nouveau dans les dunes jusqu'au **bivouac Doué**.

Jean-Claude ne va pas bien, il est épuisé, mange peu, refuse de boire l'eau des gueltas et se met à vomir.

Il faut dire qu'il est difficile d'améliorer le goût de cette eau. De plus on ajoute un désinfectant et de l'antésite dans le but d'oublier sa couleur, son odeur et son goût. Il nous faut boire environ trois litres d'eau chacun par jour.

Une fois le bivouac installé, Bernard va aider le cuisinier Scillas qui est évangéliste protestant et de ce fait un peu mis à l'écart par les chameliers qui souhaitent l'islamiser.

Nous sommes à 910 m d'altitude. Dénivelé du jour : + 360 m – 215 m.



Samedi 28 décembre 2013

Lever 6 h – départ 7h30

Aujourd'hui la randonnée commence par une dune à monter de préférence « à la fraîche ».

Dans le sable, on peut voir de nombreuses empreintes du monde de la nuit : souris, scolopendres, gazelles, hyènes, singes, dromadaires etc...



Il est fréquent de voir l'oiseau porte bonheur le **traquet à front blanc ou moula-moula** que l'on voit un peu partout au Sahara.



Nous voyons peu d'animaux et d'insectes, il semble qu'ils soient difficiles à voir dans le désert. On a aperçu de très loin une gazelle, de plus près un lézard des sables et une grenouille qui s'est vite enterrée dans le sable, un criquet, beaucoup de bousiers qui désagrègent les crottes des dromadaires.



Dans cette vallée traversée beaucoup de végétation comme les **Aerva Javanica**, les **coloquintes** ou **citrullus colocynthis** qui apportent des touches vertes dans l'aridité du plateau.



Le **Calotropis procera** ou **pommier de Sodome**, petit arbre au latex irritant bien connu au Sahara,



L'**acacia arabica**, arbres sous lesquels nous piqueniquons chaque jour et dont les feuilles et longues épines sont une friandise pour nos dromadaires.



Après une escalade facile de rochers, on atteint un vaste plateau rocailleux à 870 m d'altitude. Nous sommes enfin sur un terrain un peu plus solide, c'est appréciable... depuis 4 jours nous marchons dans du sable. On y a laissé beaucoup d'énergie mais surtout Alexandra et Jean-Claude qui va de plus en plus mal. Ce matin, ils ont dû poursuivre la randonnée sur les dromadaires.



Nous sommes tôt à la guelta sur le **plateau Tagouli** où nous apprécions de nous débarbouiller dans un seau d'eau.



A proximité, au pique-nique, nous sommes au **bivouac Megret Hour**. Nous mangeons à 11 h ce qui permet une grande sieste avant de repartir pour une marche entre sable et rochers sur ce plateau que nous traversons. Beaucoup de couleurs : jaune, vert pastel de la végétation, ocre des rochers, vert plus foncé des arbres.

A proximité d'un des rares villages, un troupeau de chèvres, des cabris, une famille dromadaires : 2 adultes et 2 petits d'environ 3 mois et des femmes qui vont ramasser du bois.



Jean-Claude a repris la route avec nous cette après-midi mais il est à nouveau mal en point. Nous installons le bivouac un peu plus tôt que prévu, il est 17 h, nous sommes à 975 m d'altitude. On se pose tout de même la question de savoir comment ici nous serions secourus en cas de très très gros problèmes de santé. Il nous semble que rien n'est prévu !!!

Dénivelé du jour : + 300 m – 130 m

Dimanche 29 décembre 2013

Mauvaise nuit, Bernard a toussé toute la nuit et nous avons été secoués par le vent.

Départ à 6h30 pour une longue marche dans le reg, ce désert de pierres et de roches noires. Le paysage est étonnant avec des touches ocre-jaune et quelques rares arbres vert plus foncé. Nous avons un passage délicat pour descendre sur un autre plateau... difficile pour les dromadaires.



Nous traversons une zone habitée : quelques huttes, un puits et au loin quelques femmes et enfants.



Pique-nique à proximité de la **guelta de l'Autruche**

Nous accompagnons Ali, notre guide et l'imam, également chamelier pour faire le plein d'eau à la **guelta de l'Autruche**, le lieu est superbe.



Nous repartons en début d'après-midi pour une petite étape jusqu'au bivouac à l'**oasis de Maya** à 920 m d'altitude.



Le vent souffle fort ici et Bernard installe la tente pour être isolé de la poussière du sable qui semble provoquer sa toux.

Dénivelé du jour + 215 m – 245 m

Lundi 30 décembre 2013

Lever à 5h30 et départ à 7 h

Jean-Claude et Alexandra ne feront pas cette randonnée un peu soutenue, il est plus raisonnable pour eux de rester à se reposer au bivouac.

Nous remontons le **canyon de Maya** en sautant de pierre en pierre.



Très vite le paysage se « resserre » et de très hautes falaises rouges éclairées par le soleil, bordent l'oued asséché. Nous voyons trois mouflons, une multitude de chimpanzés, un aigle et son aire dans la falaise.



Le long de l'oued **Maya**, que nous remontons, on trouve **un jujubier** puis plus loin, une petite **palmeraie de palmiers doum**. Son fruit, le **doumier** est d'un goût bizarre on dirait que l'on mange de la paille un peu sucrée. Ali, notre guide, l'imam et un chamelier nous accompagnent. Ils semblent se régaler de ce fruit.



Après avoir traversé un fouillis végétal inextricable nous trouvons une petite oasis où nous mangerons. Avant cela, nous escaladons des rochers qui surplombent la **guelta Maya**, à 900 m d'altitude.



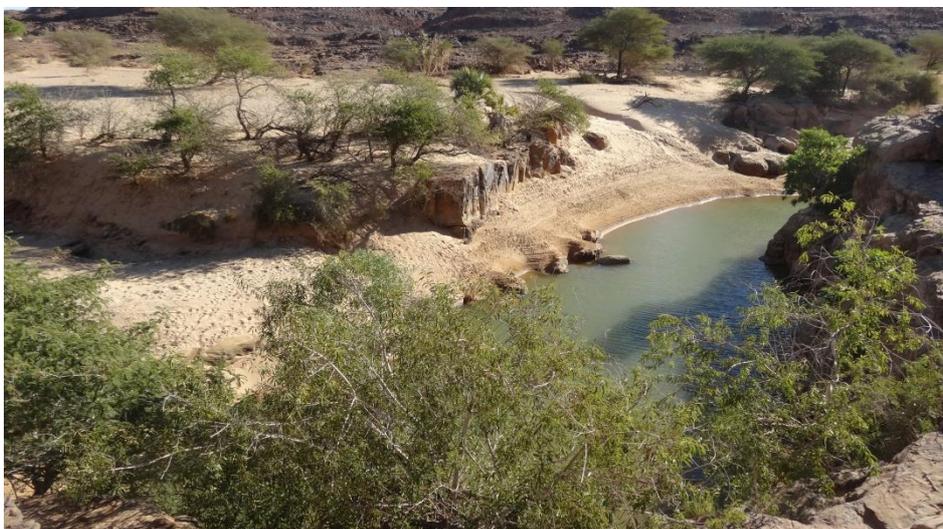
Après une bonne sieste, nous repartons par le même chemin et voyons quelques **damans**, petits animaux qui font penser à des marmottes. Les incisives supérieures de ce petit mammifère sont triangulaires et poussent en continu comme chez les rongeurs.



Très belle randonnée de 7h30. Dénivelé du jour + 200 – 175

Mardi 31 décembre 2014

Encore beaucoup de vent cette nuit et Bernard a encore beaucoup toussé bien que sous la tente. Nous quittons **l'oasis de Maya** et revenons un peu sur nos pas dans un oued jusqu'à la **guelta de l'Autruche**, ensemble de trois trous d'eau où nous étions il y a quelques jours.



En chemin nous voyons au loin dans les rochers un groupe de macaques.
Nous poursuivons notre chemin pour arriver jusqu'à la **guelta de Dalla**.



Nous nous arrêtons à l'**oasis Owei** à 10 h, nous resterons là à nous reposer durant 5 h.
Nous repartons et poursuivons notre route de gueltas en gueltas : **la guelta Zingao, la guelta Trokokola, la guelta de la panthère.**



Nous installons le bivouac dans l'**oued de la Panthère**. C'est le dernier jour de l'année et à 19 h nous sommes couchés.



Dénivelé du jour : + 120 m – 180 m

Mercredi 1^{er} janvier 2014

Quelle bonne nuit pour moi : 11 h de sommeil !!!

Scillas nous fait une surprise : des beignets au petit-déjeuner.



Nous poursuivons notre chemin dans les rochers pour arriver à la **guelta des Acacias Albida**.



Nous retrouvons le sable et des palmiers puis, encaissée dans de magnifiques gorges, la **guelta Dobou** où boivent des chèvres, nous traversons l'immense **plaine d'Ora Weï** où il y a un petit village avec des maisons, des troupeaux de chèvres, des greniers en pierres sèches.

Cette très belle étape nous conduit dans l'**oasis Baliakou**, près de la grande **marmite d'Ora Weï** où nous piqueniquerons.

Nous sommes aux premières loges pour voir les dromadaires se désaltérer, c'est un vrai spectacle de les voir ingurgiter de grandes quantités d'eau. Un chamelier a confectionné une cuvette dans le sable, placé une bâche dans cette cuvette, cela fait un abreuvoir dans lequel on verse l'eau puisée dans la guelta à l'aide d'un seau. Chaque dromadaire boit de 50 à 60 l.



Après le repas nous nous débarbouillons avec un minimum d'eau, même avec peu d'eau, c'est bien agréable.

Malheureusement trois jeunes filles venues faire le plein d'eau nous jettent très adroitement des pierres : pas agréable à vivre cette agressivité.



L'après-midi le trajet se poursuit toujours aussi beau jusqu'au **bivouac d'Elli**.



Altitude + 235 m – 285 m

Jeudi 2 janvier 2014

Bernard a encore passé la nuit à tousser, ce qui n'est plus original, il garde cependant une bonne forme : une force de la nature !!!



La montagne Elli est à proximité de notre campement et nous l'escaladons pour voir de très belles peintures rupestres.



Nous reprenons notre longue traversée du **désert d'Aroué** bordée de massifs gréseux jusqu'à la **guelta Touboucou**, où nous piqueniquerons.



Nous posons nos sacs ici et nous partons pour le site exceptionnel de la superbe **guelta d'Archeï**, c'est un grand moment, c'est le point d'orgue d'un circuit dans la région. Elle se trouve au bout d'une longue faille, au fond d'un canyon profond où se déploie le spectacle magique de plusieurs centaines de dromadaires qui viennent s'abreuver et se baigner en blatérant. De là nous avons une vue plongeante sur ces troupeaux, les blatètements des dromadaires arrivent jusqu'ici déformés par l'écho crée par les imposantes parois.



Nous repartons l'après-midi pour la longue traversée d'un reg afin de rejoindre le magnifique **site de Ou Mina** et sa forêt de pics érodés, appelé également... avec beaucoup d'imagination **l'Île de Pâques**.



C'est après avoir installé notre campement qu'Alexandra entend comme un souffle de vent et voit la trace laissée par un serpent. En effet, c'est une vipère à corne, très dangereuse. Elle est délogée par les chameliers puis tuée à l'aide d'un bâton. Ils creusent un profond trou dans lequel il l'enterre parce qu'ils disent que ses écailles sont dangereuses si on venait à marcher dessus.



Dénivelé du jour : + 215 m – 210 m

Vendredi 3 janvier 2014

Inoubliable de se réveiller dans ce site exceptionnel.

Jean-Claude, qui semble avoir récupéré un peu, et Alexandra nous accompagnent.

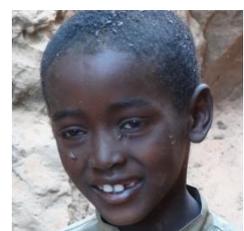
Le café bu nous prenons la direction du **canyon de Teleki**.



Nous traversons le reg et arrivons à la **guelta des pigeons**. Là, deux enfants font le plein d'eau : 2 bidons de 40 l et 2 guerbas, (réservoir d'eau fait d'une peau de chèvre cousue au niveau des pattes, en usage au Sahara). Ali et Bernard les aident à charger ces bidons sur les deux ânes. Il faut savoir que s'ils ne rencontrent personne ils doivent le faire seuls.



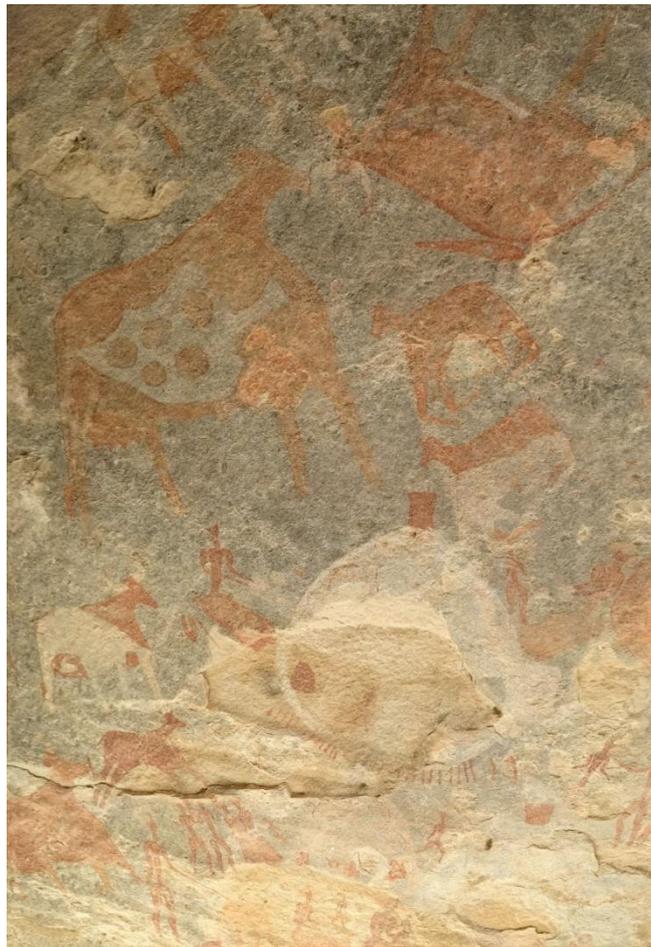
Nous poursuivons en longeant le **canyon de Teleki**, également impressionnant, puis nous revenons sur nos pas pour arriver sur le lieu de notre pique-nique à l'**oasis Tobokou** après 5 h de marche.



L'après-midi nous arrivons près d'une énorme dépression, au fond on voit des tas de pierres qui sont les vestiges d'un village.



Nous faisons un arrêt aux **peintures rupestres de Kartou**, le bivouac est tout prêt d'ici.



Dénivelé du jour + 215 m – 305 m



Samedi 4 janvier 2014

Après le petit déjeuner, nous escaladons le **mont Kartou**, mélange de pierres et de sable avec de belles arches et là encore de belles peintures rupestres.



On traverse **Chinkendéré** et en fin de journée nous pénétrons dans la **guelta d'Archeï**. Elle est très décevante, vide de ses dromadaires, très sale et malodorante. En fait dans cette guelta les dromadaires se désaltèrent là où ils font leurs besoins.





Dénivelé du jour : + 205 m – 180 m

Dimanche 5 janvier 2014

Départ de très tôt.

Nous empruntons un joli sentier, entre les rochers, qui nous conduit un peu au-dessus de la **guelta d'Archeï** afin de voir des crocodiles, ces rescapés des anciennes crues du Nil. Malheureusement nous ne les verrons pas.



Lorsque nous arrivons à 9 h, nous retrouvons nos trois 4x4, chargés et prêts à partir. Nous prenons la route pour **Fada** pour faire le plein d'essence, puis direction **Faya Largeau**.



Notre 4x4 crève deux fois et nous arrivons en fin de matinée à **Fada**. Scillas, qui nous accompagne nous conduit dans un quartier où Alexandra et Bernard pourront acheter une bière. Ce quartier éloigné du centre de **Fada** ne nous manifeste pas beaucoup de sympathie, une bande de gamins et surtout gamines nous manifeste de l'agressivité et n'hésite pas à nous mettre de petits coups de bâtons sur les bras et mollets, tirent nos sacs et arrachent la coiffure d'Alexandra, nous menace d'une bouteille en verre etc...

Le plein est fait, les chambres à air achetées, nous faisons un pique-nique dans les environs de **Fada** puis très vite nous sommes à nouveau en plein désert uniforme, sans végétation, sous un ciel blanc laiteux. Nous nous demandons comment nos chauffeurs réussissent à se repérer dans ce milieu.



Puis nous retrouvons l'erg, désert de dunes dont le sable superficiel est remodelé sans cesse par le vent et forme des barkhanes, ces dunes en forme de croissant. Nous pensons avoir compris que pour gagner du temps nous « coupons » et devons pour ça remonter et descendre des dunes. Nous avons une grande admiration pour notre chauffeur qui est un vrai as du volant avec sa vieille 4x4 Toyota Land Cruiser qui s'enlise et crève régulièrement. On s'enlise une énième fois... mais... pas possible de repartir. Il est 16h40, le soleil est encore chaud, le vent souffle et soulève des nuages de poussière. Les chauffeurs associent leur savoir-faire et « bricolent » sous le capot... puis ça redémarre. En fait, le moteur trop chaud ne voulait rien savoir, on ne sait par quel miracle il a été refroidi. Bravo à la solidarité des chauffeurs, ce qui n'a pas du tout été le cas dans notre groupe durant 11 jours.

Nous faisons une dernière nuit sous les étoiles, c'est sans doute la nuit la plus froide de notre trek.

Lundi 6 janvier 2014



Nous repartons après un dernier bivouac. Le parcours se passe très bien et nous arrivons en fin de matinée au « campement des femmes » à **Faya Largeau**.



Bernard déloge un scorpion qui a élu domicile dans son sac. Les chauffeurs de 4x4 ne mettrons pas longtemps à le tuer.

Nous prenons le temps de nous laver... même les cheveux !!!

Dans l'après-midi nous faisons une petite visite dans la ville **Faya Largeau**, assez peu séduisante, en terre battue donc poussiéreuse et sale.

Tout le groupe apprécie d'aller boire un coup dans des rares tavernes qui vend de la bière.

Mardi 7 janvier 2014

Après une bonne nuit, nous nous rendons à l'aéroport. Là les sacs sont vaguement fouillés. Nous attendons l'avion qui arrive de Marseille.

Les vaches qui ont envahi le terrain sont évacuées et nous arrivons sans problème à Marseille.

Conclusion

L'Ennedi c'est une nature prodigieuse, hostile et sublime à la fois, c'est l'immensité des paysages, les enchevêtrements spectaculaires de montagnes de grès où les aiguilles, les donjons et les arches de pierre alternent et se mélangent aux dunes dans une harmonie parfaite. Aux cathédrales de grès ensablées succèdent de larges vallées plantées d'acacias, décorées de peintures rupestres et de gueltas providentielles pour les troupeaux de dromadaires et de chèvres.

C'est un massif habité où l'on croise parfois des habitats épars dans les vallées et ici vivent encore, comme depuis des siècles de nombreux nomades.

Les contacts avec les populations Toubou ne sont pas faciles voire agressifs, ils sont connus pour être un peuple farouche. Peuple d'éleveurs, leurs troupeaux peuvent atteindre 1000 têtes de dromadaires. Ils nomadisent au gré des pâturages où ils posent leur tente ronde faite de nattes de palmiers.

Les toubous contrairement aux Touaregs ou aux arabes sont exogames : ils ont pour règle de se marier en dehors de la famille, du clan, de la tribu, de la communauté, aucun homme ne peut épouser une femme portant le même nom de famille.

Nous sommes enchantés par cette randonnée dans l'Ennedi, mais nous mettons cependant un bémol sur la logistique de Point Afrique. De plus il semble qu'il y ait un problème de cohésion entre les chameliers et le cuisinier qui n'est pas du tout aidé par eux.

Le Tchad est-il prêt à recevoir les touristes ? Visiblement non, il a été impossible d'acheter une chèvre à des éleveurs le long de notre parcours. Nous avons pu en acheter une dans le village du

frère de l'imam, les chameliers ont fait une belle fête et nous ont laissé un gigot pour un repas c'est tout.....

De toute façon, ces chameliers ont été déplaisants, se servant copieusement par exemple de café le midi alors que nous devions le garder pour le matin etc...etc...

Les repas ont été « limite » malgré les miracles de notre cuisinier.

Nous avons été saturés de sardines, thon, pain d'épices pratiquement à chaque repas.

Depuis la fin octobre, depuis que la France est intervenue en Centre-Afrique au côté du Tchad, le Quai d'Orsay a déconseillé fortement cette destination auprès de Point Afrique. Il faut savoir que tous les autres organisateurs de treks ont abandonné ce projet pour des raisons de sécurité Nous nous posons la question de savoir si ce voyage était bien raisonnable... ???

Mais qu'est-ce qu'on est content de l'avoir fait !!!

